

NRP

Lettres
Collège

NOUVELLE REVUE PÉDAGOGIQUE

PRIX NRP 2010-2011



Présentation
des 15 titres
sélectionnés

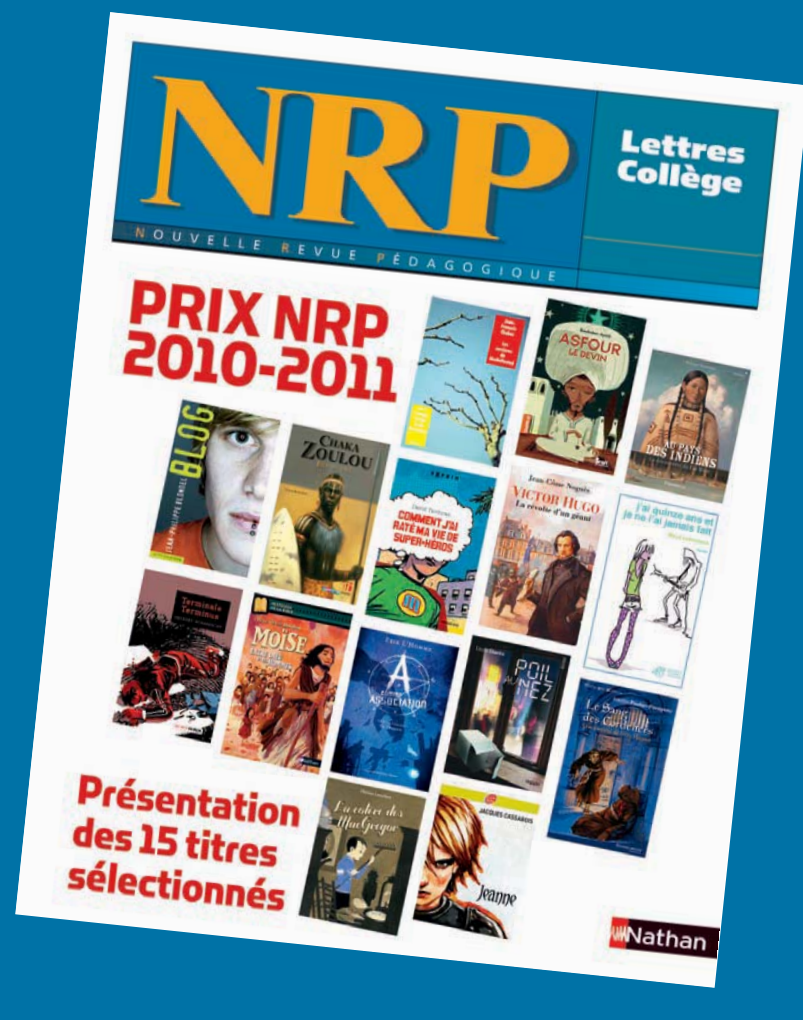
Nathan

La sélection 2010-2011

Vous trouverez dans les pages qui suivent une présentation détaillée des quinze ouvrages en compétition pour l'attribution du prix NRP 2011. Nous nous réjouissons de vous présenter un excellent millésime de notre prix littéraire jeunesse, avec des genres très variés, des auteurs jeunes ou confirmés et des choix de lecture adaptés aux différents niveaux de classe du collège.

Nous espérons vous donner envie de lire ces romans et de les faire lire à vos élèves. Pour chacun d'entre eux, un avis de lecture rédigé par un membre du jury vous permettra de bénéficier de pistes d'exploitation pédagogique et d'indications de niveau.

Vous retrouverez les trois livres lauréats dans le numéro de janvier de la revue, avec une interview de chacun des auteurs primés.



Le jury du prix NRP 2010

- CATHERINE ALONSO,
Professeur documentaliste et professeur de lettres
au collège Lumière, Besançon
- NATACHA BALZON,
Professeur au collège Corentin-Riou,
Moutiers-les-Mauxfaits.
- LAURIANE CUENOT,
Professeur au collège Edgar-Faure,
Valdahon
- RÉMY KLEIN,
Professeur au collège Léonard de Vinci,
Marmoutier
- MARIE-PIERRE LAISNÉ,
Professeur au collège Germaine-Tillion,
La Mézière
- ANNE LUBENEC,
Professeur-documentaliste au collège Ségurane,
Nice
- JOCELYNE PICAULT,
Professeur-documentaliste au collège Saint-Joseph,
Aix-en-Provence.

A comme association, la pâle lumière des ténèbres

• ERIK L'HOMME • GALLIMARD JEUNESSE / RAGEOT ÉDITEURS



L'auteur

Erik L'Homme est né en 1967 dans les montagnes du Dauphiné. Très tôt, il est parti sur les traces des héros de ses lectures, à la conquête de pays lointains. Le succès de ses romans pour la jeunesse lui permet de partager son temps entre l'écriture et les voyages. Après la disparition de Pierre Bottero, il a décidé de mener à leur terme les aventures d'Ombe et Jasper dans *A comme Association*.

Résumé

Quand normal, paranormal et anormal se mêlent sous la plume de deux auteurs inspirés – Erik L'Homme et Pierre Bottero –, cela donne naissance à une saga dans laquelle deux adolescents, Jasper et Ombe, luttent contre les forces fantastiques. *A comme association* écrit par Erik L'Homme, est le premier tome qui introduit le personnage de Jasper. Ce dernier y raconte avec beaucoup d'humour sa première mission de terrain.

Dans cet univers, deux mondes cohabitent, celui des « normaux », les humains et celui des « anormaux », les créatures fantastiques tels que les vampires, les trolls et autres loups-garous. L'Association dans laquelle Jasper a récemment été engagé, veille à la bonne entente des deux mondes. Le jeune homme de 15 ans appartient aux paranormaux, c'est un sorcier doué pour l'alchimie. Mais il est aussi un adolescent plus « classique »,

EXTRAIT

Walter hoche la tête, sort une enveloppe de son bureau et me la tend.

– Ta mission s'étant conclue par un succès, je t'en confie une autre. Elle découle directement de la première. C'est en quelque sorte le suivi de l'affaire.

Je reconnais sur l'enveloppe, cachetée à la cire comme tous les ordres de mission, à côté du A comme Association, le sceau des Anormaux et celui des Vampires, je n'en n'ai donc pas fini avec les buveurs de sang.

Je fronce les sourcils en rangeant l'enveloppe dans ma sacoche, entre mes fioles et mes cahiers de cours. Un stagiaire deux jours de suite sur le terrain ? L'Association doit être vraiment débordée en ce moment. À moins qu'une épidémie de gastro se soit abattue sur les Agents titulaires !

traînant avec ses copains avec lesquels il a fondé un groupe de rock médiéval. Et il n'est pas insensible au charme de la mystérieuse Ombe.

Pour sa première mission, l'Association confie à Jasper l'interrogation d'humains supposés fournir de la drogue aux vampires. Armé de gousses d'ail et autres pierres précieuses, Jasper entreprend d'accomplir sa mission. Devant le refus de coopérer des dealers, il décide, malgré le danger, de les suivre et découvre dans une usine le manège qui se trame. Un coup de fil inopportun et Jasper est découvert.

Contre démons et vampires, seule la magie peut le sauver. Un spectacle et quelques incantations plus tard, l'adolescent s'en sort presque indemne. Mais devant son imprudence l'Association le suspend de ses fonctions pour quelque temps.



AVIS DE LECTURE

D'emblée le spectacle de la couverture nous projette dans un univers magique. Le titre et le sous-titre nous laissent rêveurs. Puis, en feuilletant le roman, nous découvrons l'innovation de ce livre : deux auteurs pour un unique écrit. Le texte à la première personne permet au lecteur de s'identifier au narrateur, le jeune « Jasper ». Un lycéen comme tout le monde.

Mais dans l'ombre, Jasper combat les vampires, traque l'innommable. Jasper pourrait paraître supérieur « super héros », mais ses confidences, sa vie dévoilée sans retenue le rendent sympathique et attachant. Attachant au point que le lecteur souhaite lui fabriquer un sort de survie lorsqu'il se trouve en très mauvaise posture. Son monde de magie et de sortilèges, Jasper nous l'ouvre en toute amitié tout comme ses pensées les plus secrètes. Ainsi le lecteur devient confident, un confident invisible et, de fait, un membre tout aussi invisible de l'Association. Malgré les grandes connaissances de Jasper en haut elfique et autres langues désuètes, rien n'est clinquant dans cette œuvre. Jasper nous guide pas à pas sans fioriture au cœur de l'indicible, du non-visible. Notre curiosité est sans cesse aiguillée et la lecture sonne comme un départ en mission pour l'Association.

Ainsi, un élève de 3^e peut, à travers la narration de Jasper, découvrir les rouages de l'autobiographie, un élève de 5^e découvre un univers inconnu, part pour une aventure incongrue. En classe de 4^e, l'œuvre se prête véritablement à l'étude du fantastique.

Cette œuvre est facilement exploitable en classe, car le vocabulaire est riche, les constructions sont variées. À la dernière phrase, une seule idée surgit dans notre esprit : « À quand la prochaine mission ? Dans deux semaines ? »

Lauriane Cuenot, Professeur au collège Edgar-Faure à Valdahon.

Asfour le Devin

• BOUBAKER AYADI • SEUIL JEUNESSE



L'auteur

Boubaker Ayadi, né en Tunisie à Jendouba, est romancier, nouvelliste et chroniqueur. Il vit en région parisienne depuis 1988 et publie des romans pour la jeunesse en Tunisie et en France, notamment aux éditions L'Harmattan.

Résumé

Réécriture d'un conte tunisien, *Asfour le devin* raconte l'histoire d'Asfour, un paysan qui, grâce à sa bonne étoile, prend sa revanche sur une vie qui ne l'a pas toujours gâté.

Asfour est au service de Bounâb un riche exploitant agricole qui a acquis la

ferme du père d'Asfour par des moyens illégaux. À la mort de sa mère, Asfour décide de se rebeller, quitte la ferme, son tenancier et part s'installer en ville. Son voyage ne se fait pas sans mal, d'abord dépouillé par des brigands, il se fait ensuite voler par un gérant de hammam. Finalement, il rencontre Jerâda, une



EXTRAIT

Ce jour-là, au soleil couchant, alors que Jerâda s'affairait dans la cuisine, Asfour, soucieux, n'entrevoit toujours pas une lueur d'espoir. Il passait son temps à se demander ce qui arriverait s'il se faisait prendre. Au fur et à mesure que les heures s'écoulaient, son angoisse augmentait, et la fuite, un moment écartée, lui semblait désormais la seule issue pour sauver sa tête et celle de sa femme. Il se leva et s'en alla ouvrir le coffre à ferrure de cuivre dans lequel Jerâda rangeait tout, les habits ainsi que l'argent. Pas un instant à perdre, il devait se préparer dès maintenant. Soudain on frappa à la porte. Il vit Jerâda traverser la cour et, dès qu'elle eut ouvert la porte, une vieille dame drapée dans un *sefsâri* franchit le seuil d'un pas chancelant et se mit à la supplier. C'était la gouvernante du palais. Intrigué Asfour referma le coffre et quitta la pièce.

jeune veuve qu'il épouse rapidement. Cette dernière propose alors à son mari de travailler comme devin, pour gagner un peu d'argent. Après des débuts difficiles, il devient très populaire car ses prédictions, pourtant hasardeuses, se réalisent toujours. Ses exploits arrivent jusqu'aux oreilles du sultan qui le sollicite pour retrouver sa bague perdue. C'est alors que, de peur d'être découverte, la servante coupable se repend et, par l'intermédiaire de sa nourrice, supplie le devin de ne rien dire, et Asfour s'en sort avec les honneurs. Quelque temps plus tard, le sultan fait à nouveau appel au devin et c'est encore une fois grâce à un merveilleux concours de circonstances qu'il résout l'affaire. Mais Asfour doit aussi compter sur la présence du vizir, qui doute de ses réelles capacités, et sur sa peur incessante d'être découvert. Après une prédiction risquée, Asfour décide de fuir Tunis. De retour au douar, Asfour devenu alors très riche se venge de ceux qui l'on abusé et rachète la ferme de ses parents, décidant que désormais ces lieux seront exempts de toute souveraineté.

AVIS DE LECTURE

On se réjouit des tribulations d'Asfour, qui, dans un acte de rébellion, quitte la ferme du cruel fermier qui l'exploite.

On sait bien qu'il reviendra triomphant et sera vengé de ses humiliations, mais par quels méandres du destin ?

Suivant les conseils de sa femme, Jérâda, Asfour décide de devenir devin pour gagner leur vie.

Grâce à des prédictions toujours rassurantes et jamais démenties par le sort, Asfour devient célèbre et se voit mis à l'épreuve par le sultan lui-même.

Asfour sera-t-il à la hauteur de sa réputation ou perdra-t-il sa tête ?

La vraie question est ailleurs : qui est vraiment Asfour ? Un imposteur qui profite de la crédulité des hommes, comme le pense le vizir, ou un être sage, qui s'efforce de vivre en harmonie avec ses semblables et qui accepte la part de hasard qui domine toutes les vies humaines ?

Un conte oriental qui résonne comme un art de vivre.

Catherine Alonso, Professeur-documentaliste et professeur au collège Lumière à Besançon.

Au pays des Indiens, la découverte du Far West

• PHILIPPE NESSMANN • FLAMMARION



L'auteur

Philippe Nessman est né en 1967. Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur, il réalise qu'il aime avant tout écrire. Il décide de conjuguer sa passion pour la science et celle pour la littérature et fait ses classes de journaliste scientifique à *Science et Vie Junior*. Aujourd'hui, il partage son temps entre le journalisme et l'écriture de livres pour la jeunesse. Pour les plus grands, il écrit des récits historiques.

Résumé

Au pays des Indiens raconte les destins croisés de William Clark, un ancien militaire américain qui participa à l'expédition Lewis et Clark et de Sacagawea la jeune Indienne qui leur servit de guide. Pour expliquer à son fils adoptif Jean-Baptiste, les raisons qui ont poussé ses parents à lui confier sa garde, William Clark, le narrateur, revient sur l'expédition qui a changé leur vie. Le roman s'articule alors autour de plusieurs récits : la conversation entre Clark et Jean-Baptiste, le récit de l'expédition et le contenu des journaux de bord des explorateurs.

Aux États-Unis, en 1803, le président Thomas Jefferson confie une mission à son secrétaire particulier Meriwether Lewis : explorer l'ouest amé-



AVIS DE LECTURE

Ce roman se présente, par sa première de couverture, comme un roman historique voire documentaire. La quatrième de couverture confirme le genre : le lecteur va découvrir l'expédition des capitaines Lewis et Clark qui, en 1804, partirent explorer le Far West. Ils vont emmener avec eux une jeune squaw, Sacagawea, qui va les guider dans ces terres inconnues.

Le roman s'appuie effectivement sur des faits réels. Le carnet de photo à la fin, fort intéressant et émouvant, ancre ce récit dans l'histoire.

Cependant, et c'est ce qui fait sa force, l'ouvrage ne se limite pas à cela. Il débute sur un récit à la première personne, postérieur à l'histoire, un ensemble de réflexions, à la manière d'un journal intime, dont le narrateur reste au départ énigmatique. Ce narrateur raconte à un jeune garçon prénommé Jean-Baptiste l'histoire de sa mère partie alors qu'il était encore enfant. Le récit alterne ensuite entre aventures d'une tribu indienne, enlèvement d'une jeune squaw par un groupe de chasseurs ennemis, expédition de Clark et Lewis et récit plus intimiste où le narrateur s'interroge sur ses souvenirs (on comprend alors qui il est) et tente de faire comprendre à ce jeune Indien qu'il élève comme son fils l'histoire de ses parents. Cette construction apporte une intensité peu commune au récit.

Il s'adresse à des élèves de 5^e, dans le cadre d'une séquence sur le roman d'aventure et il peut être étudié dans son intégralité mais il peut aussi être proposé à des élèves de 3^e afin d'aider à mettre en place une réflexion sur le récit de type autobiographique. Il offre un bon support pour travailler sur les enjeux de l'autobiographie, l'utilisation des deux systèmes de temps, présent et passé. Une fois commencé, ce livre ne se lâche pas et se lit d'une traite. Même un lecteur adulte sera sensible à cette analyse du passé.

Natacha Balzon, Professeur au collège Corentin-Riou de Moutiers-les-Mauxfaits.

ricain, partir à la rencontre des peuples indiens et cartographier cette partie du territoire. Pour l'accompagner dans ce périple, Lewis fait appel à William Clark, c'est lui qui sera chargé d'établir les plans des régions traversées. L'équipage ainsi formé part de Saint-Louis en 1804. Mais de la Louisiane à la côte pacifique, la route est longue et semée d'embûches. Des grizzlis aux mauvaises conditions climatiques en passant par la famine, l'équipage n'est pas épargné, pourtant ils iront jusqu'au bout de leur mission. Ce succès, ils le doivent entre autres à Sacagawea, une jeune Indienne et la mère de

Jean-Baptiste. Clark l'a rencontrée à l'hiver 1804. Mariée à Charbonneau, un trappeur canadien, l'Indienne vient de la tribu Shoshone, d'où elle a été enlevée

enfant. Courageuse, elle a mené les explorateurs sur les terres de ses ancêtres, servant de guide et d'interprète et faisant fi des obstacles. Plus émerveillée qu'effrayée par son aventure, la jeune femme choisira quelques années plus tard de repartir avec son mari, confiant alors son jeune fils à Clark, afin qu'il bénéficie d'une éducation convenable.

EXTRAIT

Tout a commencé aux Trois-Fourches. Au pied des Rocheuses, là où la montagne rejoint la plaine, trois rivières à l'eau claire se marient pour n'en former qu'une. Entre les galets qui en couvrent le fond, des truites battent de la queue pour lutter contre le courant. Ici et là, barrant le fil de l'eau, des tas de branches témoignent de la présence de castors.

Blog

• JEAN-PHILIPPE BLONDEL • ACTES SUD JUNIOR



L'auteur

Jean-Philippe Blondel enseigne l'anglais en lycée depuis bientôt vingt ans. Il a publié plusieurs romans aux Éditions Delphine Montalantet Robert Laffont.

Chez Actes Sud Junior, il est l'auteur de *Un endroit pour vivre*, (collection « D'une seule voix », 2007) et de deux romans « ado », *Au rebond* (2009) et *Blog* (2010).

Résumé

Écrit à la première personne, *Blog* nous plonge au cœur du quotidien d'un adolescent. Le narrateur de 16 ans, dont on ignore le nom, nous fait partager, sur le vif et au présent, l'ensemble de ses émotions et de ses questionnements alors qu'il est à un tournant de sa vie.

Le récit débute après que le jeune homme a découvert que son père lisait son blog. Les premiers chapitres reviennent sur ces signes étranges laissés par le père et sur la sensation d'abandon ressentie par le fils. Puis vient le moment de la confrontation, le fils humilié, ne supportant pas cette intrusion dans son intimité, choisit de ne plus adresser la parole à son père. Pour se faire pardonner, ce dernier décide un soir d'offrir à son fils un carton contenant ses souvenirs d'adolescent. D'abord réticent à l'idée de découvrir tous ces souvenirs, le narrateur finit par se plonger dans la lecture des quatre carnets intimes de son père. Dès lors il passera ses nuits à dévorer les histoires de cette bande d'adolescents : Philippe, son père, et ses amis. Avec ces rendez-vous nocturnes, il prend du recul sur sa vie et apprend la fragilité de l'existence. En comparant les écrits de son père aux premiers articles publiés sur son blog, il prend également conscience de sa propre évolution. Quant à ses journées, il les occupe à organiser un pique-

nique urbain géant, une idée de son père qu'il n'a jamais pu réaliser. Dans le même temps, il découvre les prémices d'un premier grand amour. Petit à petit, piqué par la curiosité et touché par ces personnages, le narrateur se réconcilie avec l'image de son père. Mais c'est la découverte du drame qui a frappé Philippe au sortir du lycée qui va convaincre l'adolescent de revenir sur sa parole. Finalement le père et le fils se retrouvent autour de leur passion commune, l'écriture, et décident de créer un blog à quatre mains.



EXTRAIT

Je suis resté longtemps immobile, sur le seuil de ma chambre. Je n'étais pas sûr de comprendre. Je n'étais pas sûr de vouloir comprendre, non plus. Un secret. Il devait y avoir un secret là-dedans. Un secret paternel. Un secret qu'il voulait que je partage. Je savais que si je prenais le cutter et que j'ouvrais le carton, alors les choses ne seraient plus jamais pareilles.

AVIS DE LECTURE

Qui n'a pas son blog aujourd'hui, parmi les adolescents !!!! Le blog est un espace de communication, d'écriture, d'échanges, de confidences. Tout peut s'écrire sur un blog et ils pensent être lus uniquement par les personnes de leur choix, ceux qui possèdent le code, ceux qui leur ressemblent, les gens de leur génération...

Ce roman raconte avec beaucoup de justesse et de sensibilité l'explosion de colère du jeune contre son père, son monde qui s'écroule et la fragilité du père qui n'a pas pris en compte toutes les conséquences de son acte, sa difficulté pour lui aussi à dire les choses. Deux mondes, deux générations s'affrontent. Le père qui voulait et connaître mieux son fils, et se faire connaître de son fils ; le fils qui voulait être et un inconnu pour son père, et être reconnu par lui. Le père viole le principe de confiance : il lit le blog de son fils à son insu, son journal intime publié sur la toile. Encore deux oppositions intimité / Internet pas toujours complètement perçues par les adolescents.

L'absence de communication entre le père et le fils, le secret de famille dévoilé, le premier amour, la naissance d'une possible complicité entre le père et le fils... Ce roman d'initiation propose tout ce que la littérature pour adolescent peut offrir : il donne à penser, il offre des choix et l'auteur met des mots sur ce que les jeunes ressentent.

L'emploi du « je » représente une « autobiographie universelle ». Ce roman est lu uniquement à travers les yeux du fils. Chaque jeune peut s'identifier. Ils se reconnaissent, ils ne sont plus seuls.

La présence du journal intime et du blog tout au long du récit impose la puissance de l'écriture et pose la question de son rôle dans une vie.

Ce très beau roman sur la complexité de la vie et des sentiments invite les jeunes à cheminer vers la maturité. Ce roman a un côté rassurant. Il se finit bien. Il aide à grandir.

Jocelyne Picault, Professeur-documentaliste au collège Saint-Joseph à Aix-en-Provence.

Chaka Zoulou, Fils du ciel

• LILYAN KESTELOOT • CASTERMAN



L'auteur

Lilyan Kesteloot partage son temps entre le Sénégal, où elle est chercheur, spécialisée dans l'étude et la traduction des littératures d'Afrique

noire, et la France, où elle enseigne la littérature africaine en Sorbonne. Spécialiste reconnue de la littérature africaine, Lilyan Kesteloot, outre les nombreuses traductions d'épopées et de contes africains (elle a notamment collaboré avec Amadou Hampâté Bâ) qu'elle publie régulièrement, a également fait paraître un remarquable ouvrage de synthèse sur *Les Épopées d'Afrique noire* (avec Bassirou Dieng, éditions Karthala).

Résumé

Chaka Zoulou, fils du ciel, est un récit historique racontant la naissance du peuple Zoulou à travers les aventures de son fondateur, Chaka Zoulou. Le livre est découpé en sept chapitres augmentés d'un paratexte documentaire, recadrant le récit dans l'Histoire de l'Afrique du Sud. Le livre rend ainsi ses lettres de noblesse au peuple colonisé.

Nous sommes en 1789, quand Chaka naît des amours adultérins de son père Senzangakona avec une danseuse Nandi. Bien qu'il soit le premier fils du chef du clan des Ifenikenja, son statut de bâtard ne lui permet pas d'accéder aux privilèges de son rang et lui vaut la haine de ses congénères. Condamné à l'exil et à l'anonymat pour protéger sa vie, il rencontre un féticheur qui lui offre pouvoir et richesse à condition qu'il accepte de devenir un être sanguinaire. Après s'être intégré au clan Abatetwa, Chaka apprend l'art de gouverner auprès du chef, Dingiswayo, qui le considère comme le fils qu'il n'a jamais eu. À la mort de ce dernier, Chaka

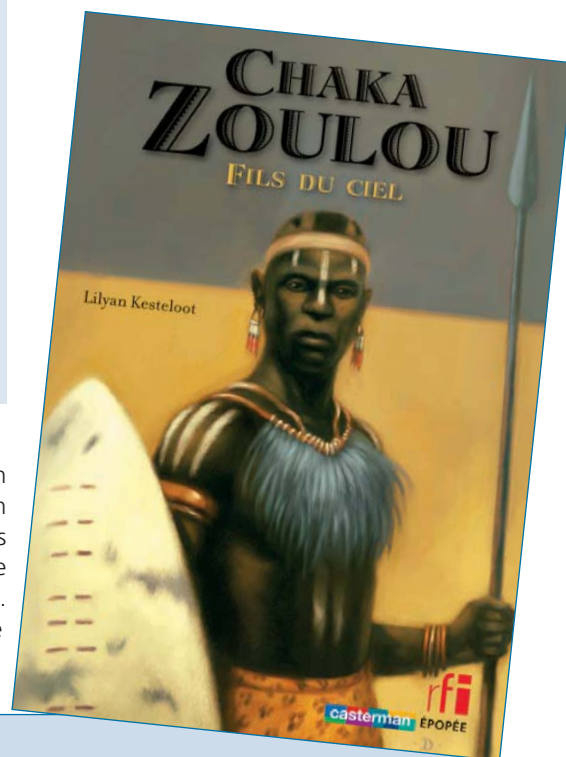
EXTRAIT

À partir de ce moment, Chaka devient le bras droit de Dingiswayo. Il accompagne le roi dans ses visites en province, et celui-ci lui montre comment traiter ses voisins et ses sujets, régler leurs litiges, encourager leurs projets constructifs, participer à leurs fêtes.

Sans le lui dire, il apprend à gouverner à ce jeune guerrier qui ne connaissait que la bagarre et l'hostilité des hommes. Or, un chef doit savoir séduire et non seulement vaincre par la force. Dingiswayo avait eu vent des déboires de Chaka, – tout se sait en Afrique par le chemin de bouche à oreille ! Il ne comprenait pas pourquoi celui que Sanzangakona lui avait présenté comme son héritier se retrouvait chassé par les siens et interdit de séjour dans son propre village.

prend la tête du clan. Sa seule ambition sera dès lors d'étendre son pouvoir en rattachant la majorité des clans africains au sien. Il forme ainsi dans la plus grande autorité une puissante armée de soldats. Après de nombreuses batailles, naît le peuple Zoulou. Mais Chaka, alors au

sommet de sa gloire, devient fou et paranoïaque. Alors que les règles qu'il impose sont de plus en plus strictes, les soldats se rebellent. Ses demi-frères Dingana et Mahlangana finiront par le tuer en 1828. Dans le même temps, les Anglais et les Hollandais tentent de s'établir en Afrique du Sud. Si la politique de Chaka était claire à ce sujet, il n'en est pas de même de ses frères. Après une première tentative d'invasion ratée du Zoulouland en 1878, les Anglais, épaulés par les Hollandais auront raison de l'armée Zoulou un an plus tard.



AVIS DE LECTURE

Cela commence avec un chant-invocation illustré de trois visages de griots, suivi d'une introduction précisant le cadre historique et géographique du récit. Le schéma général est donné : ce petit bijou de 91 pages, bibliographie comprise, réussit en effet le tour de force de nous propulser dans un conte traditionnel africain, avec ces marqueurs d'oralité, chants-poésie, commentaires du narrateur sous forme exclamative, interpellation du lecteur-auditeur (« écoutez bien », « Étrange ! », « Voulez-vous le savoir ? »...), événements ou personnages magiques, tout en construisant la biographie d'un personnage historique majeur et en nous introduisant à l'histoire et à la culture d'une partie de l'Afrique dont les Français ignorent presque tout puisqu'elle a été colonisée par d'autres peuples européens.

La brièveté du texte, la stature du héros, l'efficacité narrative de l'auteur devraient séduire de très nombreux jeunes lecteurs.

Il est bien sûr d'autant plus intéressant de le proposer à l'heure où le conte africain entre dans les programmes de français en 6^e, où l'étude de l'Afrique précoloniale intègre ceux d'histoire-géographie en 5^e.

Anne Lubenec, Professeur-documentaliste au collège Ségurane à Nice.

La Colère des MacGregor

• THOMAS LAVACHERY • BAYARD JEUNESSE



L'auteur

Né en 1966, **Thomas Lavachery**, vit aujourd'hui à Bruxelles. Historien de l'art, dessinateur, documentariste, il est également l'auteur de romans fantastiques

pour la jeunesse, dont une série à succès publiée à l'École des loisirs, *Bjorn le Morphir*.

Résumé

La Colère des MacGregor est un roman singulier, c'est le fruit d'une collaboration de deux ans entre l'auteur Thomas Lavachery, et une classe de CM1 bruxelloise. Action et malédiction sont au centre de cette histoire.

Comme souvent lors des vacances scolaires, Nelson de Trieu se rend chez sa grand-mère,



Gigi, qui vit dans une grande maison dans la campagne belge. Il n'aime guère y aller et s'ennuie beaucoup chez elle. Un jour, elle décide de lui donner la clef du grenier, il y découvre alors un terrible secret de famille : les âmes de ses ancêtres décédés sont prisonniers d'objets du quotidien. Le responsable, c'est Richard le Loup. Cet homme du Moyen Âge, a volé le vase sacré et maudit des MacGregor et s'est enrichi à leurs dépens. À sa mort, la sentence ne se fait pas attendre et Richard se retrouve prisonnier du vase,

condamnant ses descendants à un sort semblable. Quelques temps après cette découverte, Gigi décède et Nelson souhaite récupérer les objets contenant les âmes égarées. Mais les meubles et la maison sont vendus avant qu'il n'ait eu le temps de le faire. S'ensuit alors pour Nelson une course à la recherche de ses ancêtres. D'abord seul, puis accompagné de Victoria, une vieille dame

originale dont il a sauvé le perroquet d'une mort certaine. Ensemble, ils visitent les antiquaires et les brocanteurs, employant des moyens plus ou moins légaux pour récupérer les objets. Mais ils sont nombreux et pour beaucoup ont déjà été vendus, parfois loin de la Belgique.

AVIS DE LECTURE

À l'origine du livre, il y a d'abord un pari à peine croyable pour nous enseignants, puisqu'il s'agissait, pour Thomas Lavachery, d'écrire un roman publiable avec une classe d'enfants de neuf ou dix ans. On entre donc dans le livre avec le regard un peu attentiste que l'enseignant porte parfois sur les travaux de ses élèves et très vite, on est happé par cette drôle d'histoire, qui fait se rencontrer des personnages très singuliers : un enfant qui protège son père du monde extérieur car celui-ci s'évanouit à chaque émotion forte, une mère débordée par la gestion de la famille et son travail, une grand-mère un peu distante et ennuyeuse mais qui révèle un grand secret familial à son petit-fils la veille de sa mort, une vieille dame capable de communiquer avec les âmes défuntes, un cambrioleur gentil et serviable et des antiquaires fort peu sympathiques.

Ces personnages gravitent autour du héros, le petit Nelson de Trieu, qui se voit investi d'une mission de la plus haute importance après la vente de la maison de sa grand-mère. Il doit retrouver ces ancêtres vendus aux antiquaires en mal de trésor. En effet, pèse sur la famille une terrible malédiction depuis le Moyen Âge, depuis que l'un de ses membres, le terrible Richard de Trieu, a dérobé un vase sacré à la famille MacGregor. Depuis, tous les de Trieu se réincarnent dans des objets après leur mort et ne connaissent pas de repos. La situation devient dramatique lorsque la grand-mère décède et que les objets sont vendus et dispersés. Il s'agira donc pour Nelson de réunir, à n'importe quel prix, même celui de la légalité, les âmes malheureuses de ces ancêtres et peut-être même de dissiper la malédiction familiale.

Ce roman, facile à lire, ravira nos jeunes lecteurs de 6^e, puisqu'il les fera naviguer entre le réel et le surnaturel, entre des situations cocasses et d'autres pleines de tension, autour d'un personnage qui découvre la vie et les autres sous les différents aspects de leur personnalité. Tout cela dans un style très simple : une vraie lecture plaisir...

Marie-Pierre Laisné, Professeur au collège Germaine-Tillion à La Mézière.

EXTRAIT

Nelson parla tout de suite à sa mère de racheter les objets du grenier. Zoé fronça les sourcils ; elle dit qu'elle comprenait son chagrin, mais il n'était pas question de s'encombrer de vieilleries. Nelson insista, évoquant l'idée de retirer les sous de son livret. Alors Zoé se fâcha tout rouge. Ce n'était pas une question d'argent. Nelson devait se montrer adulte et oublier purement et simplement le capharnaüm du grenier.

Comment j'ai raté ma vie de super-héros

• DAVID TAVITYAN • SARBACANE



L'auteur

Né en 1970 à Saint-Valery-en-Caux, **David Tavityan** est « normian » d'origine – moitié normand, moitié arménien. Sa vie est comme ça : entre deux peaux.

Après des études de cinéma, il travaille comme régisseur. Il pensait souffler en entrant au sein d'un grand groupe canadien mais, depuis dix ans qu'il y travaille, il est baladé entre les départements du recrutement, du commerce et du journal de l'entreprise, où il tient la prestigieuse rubrique... horoscope. Comment trouver sa place ? C'est la question qui l'obsède. Deux choses l'aident à y répondre : le cinéma américain et la lecture, de Jim Thompson à Philip K. Dick en passant par Tintin. *Comment j'ai raté ma vie de super-héros* est son premier roman.

Résumé

Comment j'ai raté ma vie de super-héros, est un roman en deux parties raconté à la première personne et rappelant l'univers des comics. David Tavityan y raconte la vie d'un adolescent perturbé à la recherche de la reconnaissance de son père. La première partie est divisée en deux époques, qui permettent de comprendre les motivations du héros. La seconde partie commence avec la réunion de ces deux époques.

Morgan est un adolescent de 15 ans qui se rêve en super-héros. Chaque matin il revêt son costume vert et sa cape et devient Super-Morgan. Ainsi affublé, il veut sauver le monde dans une réalité qu'il s'est inventée et où il est acclamé. Ce costume lui vient de son père, comédien. S'il lui permet d'être quelqu'un d'autre, de cacher ses blessures, son costume est aussi un moyen de capter l'attention de ce père dépressif qui a quitté le domi-

cile familial quelques années auparavant. À ses côtés il y a Alain Dulong, sosie d'Alain Delon et meilleur ami de son père. Grand soutien de Morgan, il est aussi la dernière personne qui le relie à son père. Quant à sa mère, qui entretenait avec son père une relation conflictuelle, elle tente par tous les moyens de lui faire abandonner son costume de super-héros pour reprendre celui de lycéen. Mais c'est auprès de Lorraine Cyelle, fille rebelle d'un producteur de cinéma, que Morgan trouve un peu de réconfort. C'est lors d'un voyage à Londres, qu'elle apprend la terrible vérité à Morgan : son père est décédé. D'abord incrédule Morgan se voit confirmer la nouvelle par Alain Dulong et se rend compte que non seulement son père est mort depuis longtemps mais que c'est Alain qui prenait sa place lors de leurs rares échanges. Se sentant trahi, Morgan explose de colère, mais prend également conscience que cette réalité qu'il s'est inventée n'est pas celle qu'il désire et qu'il veut désormais vivre « pour de vrai ». Mais sa prise de conscience n'arrive-t-elle pas trop tard ?

EXTRAIT

Plutôt que d'avancer, je reprends d'instinct mon rôle de super-héros – le seul que j'aie jamais su jouer à la perfection. Je secoue ma cape comme pour éliminer tous les restes de cette soirée. Un vieux blini jauni croûteux en tombe. Plus ma cape s'agite et plus j'ai l'impression d'entendre, venue d'entre mes tympans, une pelote barbare de riffs électrocutés façon Led Zep. Vite, renverser le sort : en un clin d'œil, je passe du creux de la vague au summum de la gloire et je m'envole pour un autre endroit où l'on a besoin de moi : *PFIIIT ! ...*



AVIS DE LECTURE

Un roman déconcertant. Le premier chapitre, très court, donne le ton. Le héros raconte sa vie effrénée de superman, emmène le lecteur dans l'univers des comics, des films américains, de la bande dessinée mais définit le S inscrit sur son costume comme « Saleté pourrie de vie ». Et durant toute la lecture, le récit alternera entre des histoires extraordinaires, peut-être nées de l'imagination du personnage principal et une réalité beaucoup plus cruelle, celle de l'échec scolaire, de l'inadaptation au système social, du désespoir total. Les parents sont à l'image de ce constat : une mère irresponsable qui rêve de devenir actrice, un père mythifié qui se révèle être un ringard alcoolique et qui a déserté depuis longtemps le domicile familial. Le lecteur est happé par un rythme infernal, une écriture rapide et attrayante, un personnage attachant plus antihéros que super-héros.

C'est un roman original, atypique, qui choisit de traiter le thème de l'adolescence à la dérive de façon novatrice. L'écriture emprunte beaucoup à la bande dessinée en utilisant les onomatopées, les phrases nominales, les termes anglais à la mode.

Il est conseillé au lecteur de troisième, voire de lycée car cette histoire de dédoublement est difficile à suivre et pourrait déconcerter un peu, un plus jeune lecteur attiré par l'illustration très BD de la première de couverture.

Natacha Balzon, Professeur au collège Corentin-Riou de Moutiers-les-Mauxfaits.

J'ai 15 ans et je ne l'ai jamais fait

• MAUD LETHIELLEUX • THIERRY MAGNIER



L'auteur

Grande voyageuse, **Maud Lethielleux**, a passé plusieurs années à l'étranger, voyagé du Rajasthan à l'Australie en passant entre autres par Israël, la Transylvanie, la Nouvelle-Zélande, la Bosnie et l'Inde. Son écriture est nourrie et inspirée de ces mille rencontres.

Elle est également musicienne et metteur en scène.

Résumé

Quand deux adolescents en quête d'eux-mêmes et que tout oppose se retrouvent autour de la musique, cela donne *J'ai 15 ans et je ne l'ai jamais fait*. Maud Lethielleux, y fait s'exprimer alternativement ses deux héros, Capucine et Martin, quinze ans.

D'un côté, il y a Capucine. Première de sa classe, c'est une élève modèle qui a depuis quelques temps des difficultés en histoire-géographie. Pour cause, son plus grand désir est de faire l'amour et son choix s'est porté sur François Martin, son professeur dans ladite matière. De l'autre côté, il y a Martin, élève médiocre, mais passionné par la musique, il a créé un groupe avec deux amis : « Les Pierres Tremblantes ». Martin n'a jamais connu son père et habite avec sa mère, qui vit une romance avec un certain François Martin... Ce mardi est un jour important pour les adolescents, tous deux doivent assister à un concert-concours. Capucine doit y retrouver Monsieur Martin et lui déclarer sa flamme. Martin doit participer au concours avec son groupe. Pendant que la première se prépare en compagnie de son amie Lili, le second, envahi par le trac, trouve une épaule réconfortante en la personne de François Martin. À la fin du concert, les garçons ont trouvé leur public en dépit de leur manque d'expérience, et Capucine a découvert que l'homme de ses pensées en aime une autre. La suite est marquée par les retrouvailles des deux jeunes autour d'un exposé demandé par leur prof d'histoire-géographie, déconcerté du peu d'attention de ses élèves. C'est ainsi que Martin et Capucine décident de rendre ensemble un travail en musique, avant

EXTRAITS

[Capucine]

M. Martin s'étire, bientôt je serai assez près de lui pour entendre ses vertèbres craquer. Le schtroumpf parle avec lui, il chuchote. Son discours n'a pas l'air marrant. Ou plutôt ça n'a l'air marrant pour lui, mais M. Martin éclate de rire et lui tapote l'épaule. Je m'approche, l'impression que les battements de mon cœur se perçoivent sous mon T-shirt. Ma tête tourne, je garde les mains dans les poches, le schtroumpf ne bouge pas il me regarde. En mon for intérieur, je hurle : Va-t'en !!! Tu vas tout gâcher, mais rien n'y fait, il continue de me regarder d'un air hagard. [...]

[Martin]

À la fin du cours je suis resté un peu avec lui, on a causé deux fois rien, j'avais plus envie de bouger ni rien, je me serais bien endormi là sur l'estrade, je me serais allongé sur le côté en position de fœtus et je me serais réveillé le lendemain matin. Mais l'intello rôdait et j'ai pas pu continuer à parler.

de se retrouver tous ensemble – prof / amant et élève, autour d'un café, désormais lucides sur leur choix de vie.

AVIS DE LECTURE

Malgré un titre un peu racoleur qui rappellerait une émission de télé-réalité, ce roman aux personnages très attachants est un petit bijou.

J'ai aimé l'humour, la distance que prend Capucine par rapport à son obsession d'amour dont elle rit à demi.

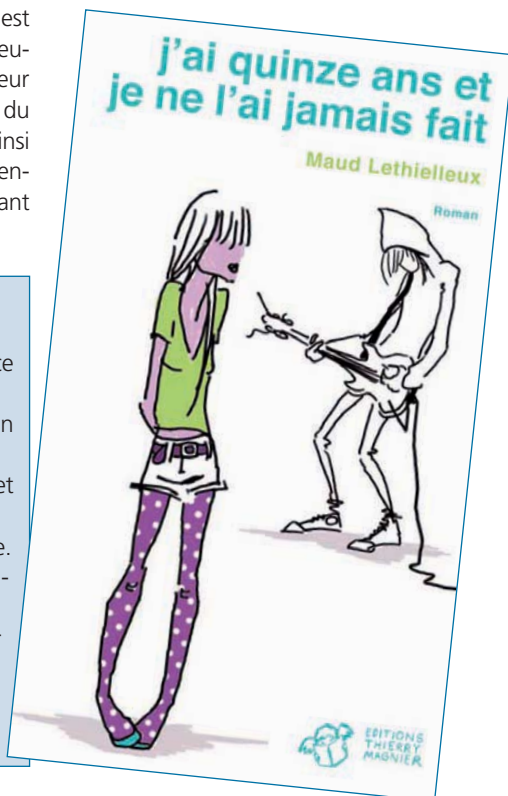
J'ai aimé celle qui est appelée la « fille-paillette » cette belle âme, si généreuse et si discrète.

Les odeurs, les bruits, les sons nous entraînent dans un univers sensuel et poétique.

On se souvient de ses 15 ans quand le trac, la solitude et l'amitié sont des sentiments violents.

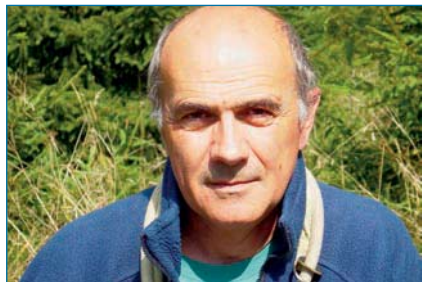
Des personnages peu décrits physiquement mais qui nous habitent, un narrateur qui se cache, une écriture précise et nerveuse sans être sèche... Ce roman nous procure un flot de sensations bienfaitantes.

Catherine Alonso, Professeur-documentaliste et professeur, au collège Lumière à Besançon.



Jeanne

• JACQUES CASSABOIS • LE LIVRE DE POCHE JEUNESSE



L'auteur

Né en 1947 dans le Jura, **Jacques Cassabois** se passionne rapidement pour le théâtre avant de se tourner vers l'enseignement. Il y découvre alors la littérature de jeunesse dans laquelle il s'investira tout au long de sa carrière. En 1981, il sort son premier roman *L'Homme de pierre*. Aujourd'hui il se consacre entièrement à l'écriture.

Résumé

Jeanne est un roman historique richement documenté, relatant l'épopée de Jeanne d'Arc au ^{xv}^e siècle. Des premières manifestations des voix à sa condamnation finale, de ses gloires à sa déchéance, l'auteur raconte avec beaucoup de détails ce qu'a été la vie de Jeanne d'Arc.

Quand Jeanne part à la reconquête des territoires perdus, elle n'a que dix sept ans et doit faire face au scepticisme des hommes de l'armée. Mais le peuple, lui, l'attend impatiemment.

Après avoir gagné la confiance du futur Charles VII en lui dévoilant le contenu de ses prières les plus intimes, Jeanne prend la tête des armées. Encore une fois, elle se heurte à l'incrédulité des militaires. Mais la foi inébranlable en ses voix lui permet de braver tous les obstacles. Courageuse et confiante, elle conquiert petit à petit l'estime de ses troupes. Après avoir délivré Orléans, Jeanne gagne en crédibilité et réussit à faire sacrer Charles à Reims. Armée de son épée et de son étendard, elle devient l'emblème de l'armée. Mais c'est sans compter sur les mani-

gances d'hommes qui ont juré sa perte, La Trémoille en tête. Sous influence, le roi cesse progressivement de soutenir la Pucelle. Le retrait de ses troupes à Paris marque le début de la déchéance pour Jeanne. À ce moment, les voix la préviennent que sa mission touche à sa fin. Et c'est à Compiègne que la jeune femme est finalement capturée par les Bourguignons. Après quelques jours de captivité, Jean de Luxembourg la vend aux Anglais. Parce qu'ils veulent à tout prix la condamner au bûcher, les Anglais la manipulent jusqu'à ce qu'elle commette une erreur fatale. C'est en reprenant les habits d'homme alors qu'elle avait promis d'y renoncer que Jeanne perd son ultime bataille. Le 30 mai 1431, elle est amenée sur la place du marché à Rouen pour y être brûlée. Sur son bûcher, elle perçoit la silhouette du Christ qui lui apporte la paix éternelle.



EXTRAIT

Jeanne a accompli les deux premières étapes de son parcours. Elle a gagné Charles à la cause de Dieu, mais pour combien de jours ? Se réveillera-t-il demain dans les mêmes dispositions ? Orléans est encore loin. Jeanne le sait et ne baisse pas sa garde. Elle est déterminée à obtenir son armée dans les meilleurs délais.

AVIS DE LECTURE

« Jeanne, fille de Dieu ! Prépare-toi, tu as été choisie ! » Ainsi s'ouvre cette épopée guerrière, hymne à une héroïne hors du commun, mais aussi reconstitution fascinante, et haletante, de cette période somme toute peu connue de l'histoire de France. Avec cette apostrophe initiale, l'auteur semble vouloir d'emblée clarifier sa démarche. La foi inconditionnelle de Jeanne, qui l'amène à voir en ces voix celles de saintes catholiques ou de Dieu lui-même, ne sera jamais esquivée ou remise en question. Le traitement que fait l'auteur de l'histoire est véritablement inspiré. La Jeanne qu'il fait vivre est une toute jeune femme habitée par une obsession, plongée malgré elle dans la réalité politique et militaire de son temps, amenée par une force qui la dépasse à abandonner son identité de femme, à vaincre ses peurs et ses doutes, et à devenir un chef de guerre brillant et une figure de légende de son vivant.

Le récit, fait de phrases courtes, au présent, très rythmé, s'organise autour de 8 chapitres, correspondant aux différents déplacements de Jeanne. Il a quelque chose de la chanson de geste dans l'admiration évidente – et communicative – de l'auteur pour son héroïne, mais participe aussi d'un récit historique rigoureux, par la précision des dates, la description des grands personnages de l'époque et du jeu politique complexe à l'œuvre entre Anglais, Français et Bourguignons.

C'est un peu Lara Croft rencontre Jacques Le Goff ! Ce roman mérite d'être proposé en lecture cursive en 5^e. Il devrait entraîner l'adhésion des jeunes lecteurs du fait de la stature de l'héroïne, son destin tragique, mais aussi du rythme endiablé, de la succession de péripéties guerrières, de la simplicité de l'écriture. Il apportera certainement une meilleure connaissance de cette période.

Anne Lubenec, Professeur-documentaliste au collège Ségurane à Nice.

Le Sang des Cordeliers, une enquête de frère Hugues

• ADELINE PAULIAN-PAVAGEAU • NOUVEAU MONDE JEUNESSE



L'auteur

Auteur de romans historiques, **Adeline Paulian-Pavageau** est passionnée par le Moyen Âge. En 2008, elle publie *Le Diable rôde à Dantigny* aux éditions Nouveau Monde.

Elle nous propose avec *Le Sang des Cordeliers* une intrigue dont l'ambiance rappelle *Le Nom de la Rose*.

Résumé

Une abbaye, une rivalité entre moines, plusieurs meurtres et un jeune frère qui s'improvise détective, voici les ingrédients qui composent *Le Sang des Cordeliers, une enquête de frère Hugues*. Cette enquête historique nous plonge en plein Moyen Âge, ambiance et lexique compris.

Hugues de Coings un jeune homme de 16 ans fait son noviciat dans une abbaye bénédictine du Berry où il ne se sent pas à son aise. Handicapé, il s'est tourné vers les ordres car il ne peut devenir chevalier. Le jour où son seigneur Guillaume de Chauvigny revient d'une croisade, il rencontre deux moines issus d'un nouvel ordre formé par saint François d'Assise. C'est un coup de cœur et il décide de le rejoindre. Très vite il est suivi par d'autres membres de son bourg. Cette soudaine popularité des Franciscains ne plaît guère aux Bénédictins qui ne s'en cachent pas. Et quand Maître Simon le drapier est assassiné, les soupçons se tournent rapidement vers eux. C'est frère Hugues qui est alors chargé de retrouver le coupable, utilisant des procédés proches de ceux de la police scientifique actuelle. Entre interrogatoires et fausses pistes, Hugues mène l'enquête, manquant même de se faire tuer. Au fil de ses recherches, il découvre que Simon qui désirait entrer dans

les ordres, avait un neveu, Denis Lainier, qui aurait dû être l'héritier des biens de son oncle avant que celui-ci ne décide de tout donner aux Franciscains. Simon avait également une maîtresse Alice, qui devait également hériter. C'est finalement Denis Lainier qui confondra la maîtresse de son oncle. Cette dernière ne supportant pas l'idée de perdre son héritage a préféré tuer son amant. D'autres morts viennent se greffer à l'intrigue principale, des mystères à chaque fois résolus grâce à la malice de frère Hugues.



EXTRAIT

Arrivé sur place, Benoît expliqua l'endroit exact où il avait trouvé le corps et décrit sa position initiale. Frère Hugues se pencha vers la dépouille. Il examinait les blessures, lorsque une petite troupe à cheval se présenta : le baron arrivait sur les lieux, escorté du supérieur des cordeliers et de quelques gens d'armes.

– Monseigneur, je vous salue, s'inclina le jeune cordelier. La paix soit avec vous.

– Et avec ton esprit, mon frère. Le père Bonencontre m'affirme que Simon a été occis. En es-tu sûr, maintenant que tu as pu étudier le corps ?

Le jeune homme se redressa et répondit d'une voix claire. Fort intuitif, il n'aimait rien tant que débrouiller les énigmes et découvrir les raisons de chacun.

AVIS DE LECTURE

Le Sang des Cordeliers est avant tout un très bon roman policier. À l'instar du frère Cadfael d'Ellis Peters, le jeune Hugues de Coings, sur le point de prononcer ses vœux à l'abbaye de Déols, va mener une enquête compliquée dans le Berry du XIII^e siècle. Au début, le héros, physiquement ingrat mais doué d'une intelligence acérée et d'une formidable connaissance de la nature humaine, se morfond chez ces bénédictins trop avides de richesses à son goût. L'arrivée de deux frères franciscains, disciples de François d'Assise lui permet de trouver sa vraie vocation et de rejoindre un ordre plus près de ses valeurs.

Le seigneur de la région, Guillaume de Chauvigny, lui confie la mission de retrouver l'assassin d'un riche marchand de laine, Simon Lainier. Le jeune frère Hugues doit alors suivre toutes les pistes. À chaque fois que l'enquête progresse, un nouvel événement relance le suspense.

Ce roman est aussi un excellent roman historique qui présente, sans didactisme excessif, un Moyen Âge complexe. Du seigneur de Chauvigny en passant par le prieur Remi D'Aillac, les moines, les aubergistes, les marchands, les artisans, les servantes et les domestiques, ce sont toutes les catégories sociales de cette époque que le lecteur découvre.

Ultime qualité, l'écriture est superbe. Chaque personnage, selon son milieu, s'exprime différemment. Des verbes comme : se leurrer, bader, occire, octroyer, dégoiser, houspiller et bien d'autres termes vont permettre au lecteur de retrouver une langue française de grande qualité.

Le roman devrait plaire tant aux adultes qu'aux collégiens. Humour et émotions sont garantis !

Rémy Klein, Professeur au collège Léonard de Vinci à Marmoutier.

Les Sorcières de Skelleftestad, 2 tomes

• JEAN-FRANÇOIS CHABAS • L'ÉCOLE DES LOISIRS



L'auteur

Jean-François Chabas est né en région parisienne en 1967. Après une adolescence mouvementée, il a exercé trente-six métiers avant de se consacrer exclusivement à l'écriture. Il a publié plus de vingt romans pour la jeunesse chez divers éditeurs et obtenu de nombreux prix. En 2004, il publie son premier roman pour adulte, *Les Violettes*, aux éditions Calmann-Lévy.



Résumé

Johanna, 16 ans, la narratrice du roman *Les Sorcières de Skelleftestad*, est le fruit des amours d'une sorcière et d'un simple d'esprit. L'histoire est retracée en deux tomes, le premier *L'Étrange mariage de Nils Swedenborg* raconte la rencontre d'Ingrid la sorcière avec Nils Swedenborg, leur mariage et la naissance de leurs trois filles. Le second, *Les Sœurs Swedenborg* relate les premiers pas des trois sœurs comme sorcières.

Nils Swedenborg est beau garçon, travailleur, fidèle, gentil mais il est terriblement naïf et un peu simplet, ce qui a le don de faire fuir toutes ses prétendantes. Ingrid est une très jolie femme, envoûtante, qui rend les hommes béats d'admiration et les femmes folles de jalousie. Mais Ingrid est aussi une sorcière qui parle aux chats, entend les pensées des gens, est impatiente et cruelle comme toute sorcière devrait l'être. Nils serait pour elle un mari parfait, il lui donnerait des enfants sans jamais se rendre compte de ses pouvoirs. Ils se marient donc et ont rapidement trois filles : Johanna, Agnès et Greta. À l'aube de leurs 16 ans, les filles deviennent à leur tour des sor-

EXTRAIT

Faut-il le préciser ? Dans les heures qui ont suivi cette collision, Ingrid a mis mon père à ses genoux, en moins de temps qu'il n'en faut pour empocher un caillou. Nils Swedenborg était le charpentier le plus heureux du monde. Ingrid, la sorcière la plus satisfaite.

Quant à la population de Skelleftestad, elle était partagée. Les hommes, bien sûr étaient fous de rage. Qu'est-ce que la belle inconnue pouvait bien trouver à l'autre andouille ? Qu'est-ce qu'il avait de plus qu'eux, avec sa cervelle d'huître ? Hein ? Hein ?

cières. Elles découvrent leurs pouvoirs et s'entraînent dans le dos de leur père qui doit également faire face à leurs quolibets. Mais Nils est soutenu par son aînée Johanna, qui le défend sans cesse contre ces attaques. Un jour la jeune sorcière, poussée par sa mère, décide de faire honneur à ses origines maléfiques et jette un sort à la population de Skelleftestad : tous ses habitants deviennent soudain des êtres sincères très sincère. Le village se retrouve alors à feu et à sang ! Pour la récompenser, le Diable lui offre un souhait qu'elle utilise pour rendre son père plus intelligent. Mais Nils devient hautain et autoritaire et Johanna finit par regretter son souhait. À sa demande, le Diable rend à son père sa bêtise et offre ce même cadeau à Johanna.

AVIS DE LECTURE

On rit beaucoup à la lecture de ce roman qui met en scène un être stupide mais bon, Nils Swedenborg, dont Ingrid, la séduisante sorcière décide de faire son époux au grand dam des mâles du petit village cancanier de Skelleftestad.

De cette union, naîtra ou plutôt sera pondue Johanna, l'aînée, mi-humaine, mi-sorcière qui sera notre narratrice, choix judicieux de l'auteur qui donne au roman toute son originalité.

Tirailée entre ses deux identités, Johanna tente de concilier une contradiction humaine fréquente, le désir de normalité et le besoin d'imaginaire. Johanna sorcière, c'est aussi le moyen de proposer un regard décalé sur les petites mesquineries humaines. Le rire est alors au rendez-vous.

Un roman, très bien écrit, qui nous enchante avec la poésie de Baudelaire et parvient à nous surprendre grâce à une chute digne des virtuoses du suspense.

Catherine Alonso, Professeur-documentaliste et professeur au collège Lumière à Besançon.

Moïse, entre Dieu et les hommes

• MARIE-THÉRÈSE DAVIDSON • NATHAN



L'auteur

Marie-Thérèse Davidson est née à Paris, en 1948, dans une famille d'origine étrangère, modeste et éprise de culture. Elle lit beaucoup, très jeune, avec une préférence marquée pour les

contes, les récits et les romans, tout ce qui fait rêver et vibrer. À l'école elle se passionne : la littérature, les langues, l'histoire et tombe amoureuse de la mythologie dès ses premiers Contes et légendes. Désireuse de faire partager ses passions elle devient enseignante de français, latin et grec. Depuis peu écrivain, elle a également publié aux éditions Nathan, dans la collection « Histoires de la Bible » *Caïn, le premier meurtre*.

Résumé

Moïse, entre Dieu et les hommes, est une réécriture du texte de la Bible narrant le voyage du peuple juif en terre promise, Moïse à leur tête. Le roman est accompagné d'un riche dossier documentaire mettant en avant d'autres aspects de l'histoire.

Le récit commence avec la décision de Moïse de fuir l'Égypte après qu'il a pris la défense d'un esclave hébreu. Recueilli dans le désert par Jethro, un berger Madien, Moïse épousera sa fille aînée, avant de repartir libérer son peuple quelques années plus tard, poussé par la voix de Dieu. De retour en Égypte, il retrouve sa famille d'origine et reçoit le soutien de son frère Aaron. Ensemble ils tentent de convaincre Pharaon de libérer les esclaves hébreux. Face au



refus constant de Pharaon, la colère de Dieu s'exprime et dix plaies s'abattent sur l'Égypte. La dernière, la mort des premiers-nés égyptiens, finit par convaincre Pharaon. Les Hébreux sont enfin libres ! Une joie de courte durée, Pharaon et son armée poursuivent les Israélites jusqu'à la

mer des Roseaux où ils sont stoppés. Mais conduire les juifs au Pays de Canaan se révèle une épreuve bien compliquée. Moïse doit en effet faire face au scepticisme de son peuple face à son Dieu et ce, malgré les preuves évidentes apportées. Le manque de confiance des Israélites ne cesse de provoquer la colère de Yahvé. Ainsi, lorsque Moïse va chercher les Tables de la Loi, les Hébreux impatients créent une idole : le veau d'or, s'ensuit la mort de plusieurs dizaines d'hommes. Puis hésitant à entrer en Terre promise, les Hébreux sont obligés d'errer quarante ans dans le désert. Moïse lui-même se verra interdire l'entrée dans Canaan. Le récit s'achève sur l'image de Moïse, avant sa mort, sur le mont Nébo, regardant la terre qu'il ne foulera jamais.

AVIS DE LECTURE

« Cybèle, qui les aime, augmente ses légumes,
Fait couler le rocher et fleurir le désert »

Combien de nos collégiens ou même de nos lycéens font le rapprochement avec Moïse en lisant ces deux vers de Baudelaire ?

La mise en roman de la vie de Moïse par Marie-Thérèse Davidson est une réussite. L'apport culturel est indéniable avec des épisodes ou des thèmes aussi connus que l'enfant trouvé sauvé des eaux, le Buisson-ardent, les dix plaies d'Égypte, le passage de la mer Rouge, les tables de la loi, le Veau d'or, l'exode, Moïse qui frappe le rocher dans le désert, la manne céleste, les fêtes religieuses, la Terre promise ou le pays de Canaan.

Le récit est bien mené, depuis l'enfance de Moïse recueilli par Bitya, la fille de Pharaon jusqu'à ce long périple durant lequel il essaiera de mener ses compagnons en Terre promise.

Un des thèmes de cette histoire est celui du pouvoir de la parole. Moïse ne l'a pas au début mais au fur et à mesure, il maîtrisera l'art de la persuasion dans ses discussions avec son peuple et surtout celles avec son Dieu. Lié à ce thème, on trouve également celui de la violence : Moïse est un homme colérique. C'est le meurtre d'un Égyptien qui déclenche son histoire. C'est d'ailleurs cette violence qui le condamnera à ne pas entrer au pays de Canaan avec les Hébreux.

Le récit est à la portée des élèves de 6^e et il pourra leur apporter des connaissances indispensables à la compréhension des grands textes littéraires de notre patrimoine.

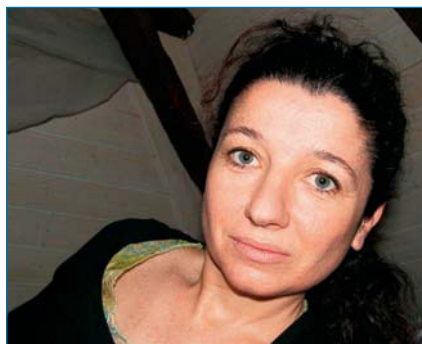
Rémy Klein, Professeur au collège Léonard de Vinci à Marmoutier.

EXTRAIT

Comme Pharaon demeurait intraitable, Aaron l'invita à les suivre jusqu'au bord du Nil. Le roi, bien sûr, ne bougea pas, mais plusieurs courtisans sortirent à leur suite. Ils purent voir alors Moïse lever son bâton sur les eaux du fleuve et celles-ci se teinter de rouge ! L'eau s'était changée en sang ! La nouvelle fit le tour de la ville, puis du pays, à la vitesse de l'éclair. Tous les Égyptiens s'affolèrent : comment boire, comment arroser les cultures, s'il n'y avait plus d'eau ?

Poil au nez

• CÉCILE CHARTRE • LE ROUERGUE



L'auteur

Née à Pau en 1971, **Cécile Chartre** est aujourd'hui bibliothécaire spécialisée en littérature jeunesse à Jurançon. Son premier livre *Joyeux ornithorynque* est également publié au Rouergue, dans la collection dacOdac.

Résumé

Roman intime raconté à la première personne *Poil au nez* nous plonge au cœur d'une journée décisive dans la vie d'Angel, un jeune lycéen. Alternant moments présents et souvenirs passés, le récit apparaît comme une déclaration du jeune homme à son père disparu.

31 décembre 2009, Angel attend impatientement le moment où il pourra ouvrir la petite boîte blanche que son père lui a confiée la veille de sa mort 10 ans plus tôt. Le 1^{er} janvier 2010 à zéro heure, zéro minute, il saura enfin ce que son père lui a légué. Alors qu'il comptait passer une journée paisible dans l'attente de ce moment fatidique, il doit finalement composer avec ses amis d'enfance qui se sont promis d'amuser le jeune homme coûte que coûte. Parmi eux, il y a aussi Prune, une jeune fille dont Angel est fou amoureux mais qui jusque-là ne partage pas les mêmes sentiments. Au milieu de ce chaos – la bande oblige Angel à se promener dans la rue en pyjama – Angel évoque les souvenirs de son père. La rencontre avec sa mère, leur premier baiser sur les montagnes russes, l'annonce de la prochaine

venue au monde d'Angel, jusqu'à sa mort. Angel se rappelle aussi la moustache de son père. D'abord détestée puis adorée par sa mère, cette moustache caractéristique du père, Angel tente aussi de se la faire pousser.

L'heure arrivée, Angel se précipite pour ouvrir sa boîte et y découvre un rasoir accompagné d'un mot le priant de se raser et de commencer à vivre sa vie. D'abord déçu et réticent, Angel finit par suivre le conseil de son père, se rase et retourne faire la fête avec ses amis. Là-bas, il est attendu par Prune qui a changé d'avis sur son compte...



EXTRAIT

Ils sont tous là, papa. Tous, pas un qui manque. Ils sont tous là, et qu'est ce que je me sens seul ! Ils se sont pointés ce matin à l'aube, avec leurs cotillons à la noix et leur bûche à la pistache. 11 h 18, c'est pas une heure pour débarquer chez les gens. Mais ils ont débarqué quand même, 11 h 18 ou pas.

Moi j'émergeais à peine de ma nuit. Une nuit mi-noire mi-blanche, à me tourner et à me retourner dans les quatre coins de mon lit. Une nuit comme toutes les autres, en somme. Pas mieux, mais pas pire non plus, c'est déjà ça. Dix ans que ça dure, y a pas de raison que ça s'arrête. Sauf que cette nuit-là je devais enfin trouver le repos. Il était encore trop tôt pour le dire, n'est-ce pas, papa ?

AVIS DE LECTURE

Un titre qui pourrait sonner comme une boutade, une simple plaisanterie entre amis. Dès la première phrase, le texte apparaît sous forme d'un journal intime dédié à une seule personne : « papa ». L'atmosphère se teinte alors de tristesse, de chagrin... Angel est pourtant entouré de tous ses amis, présents uniquement pour lui. Mais Angel ne pense qu'à son « papa », un homme simple, drôle, fou amoureux de la mère d'Angel.

Au fil des pages, nous découvrons l'amour avec un grand « A » au sens pur et noble du terme. L'Amour filial entre un père et son fils, l'Amour tout court entre un homme et une femme.

Et puis, la maladie, certains diront le destin qui brise les deux Amours. Dans les mots de ce texte qui nous prend au cœur, la vie d'un jeune homme, qui a basculé le dernier jour de la vie de son père, alors qu'il n'était qu'un enfant. Le jour de la boîte. Le jour de la promesse. Pas à pas, nous sommes aussi impatients qu'Angel d'en connaître le contenu. Un contenu qui peut sembler dérisoire, mais qui pousse les deux Amours à vivre de nouveau.

Ce texte est poignant par sa générosité et la véracité des sentiments dépeints. Ce livre sait donner du courage et une envie de vivre inébranlable.

Cette œuvre permet à un élève de 3^e de réfléchir à la portée du journal intime, à la puissance des sentiments entre deux êtres. Pour les élèves de 4^e, c'est une approche originale et touchante du portrait (portrait du père, autoportrait du fils). Les élèves de 5^e sont plongés dans une aventure qui n'est autre que celle de la vie.

Enfin ce roman délivre au lecteur une grande leçon de vie et d'humilité. Le texte nous offre toute la chaleur, la force de la vie et la richesse du véritable Amour.

Lauriane Cuenot, Professeur au collège Edgar-Faure à Valdahon.

Terminale Terminus

• THIERRY ROBBERECHT • SYROS



L'auteur

Thierry Robberecht est un scénariste de bande dessinée. Depuis une quinzaine

d'années il publie des textes pour la jeunesse, aussi bien des romans pour ados que de la bande dessinée comme *La Smala* chez Dargaud. Plus récemment, il s'est intéressé aux livres illustrés pour les plus petits. Si on le connaît pour ses récits teintés d'humour, il prend plaisir à écrire des polars de plus en plus noirs comme l'attestent ses « Souris Noire » chez Syros.

Résumé

Terminale Terminus, nous plonge dans un univers adolescent noir et violent. C'est une histoire racontée à deux voix, celle d'Alexia et celle de son frère aîné, Louis, qui apparaît au travers de son journal intime.

Louis, est décédé à l'âge de 17 ans, renversé par une voiture. Pour faire son deuil, Alexia a besoin de comprendre ce qui est arrivé à son frère. Elle le savait, depuis son entrée au lycée, il était le souffre-douleur d'une bande de sa classe et souffrait en silence pour ne pas inquiéter ses parents. Alexia remarque rapidement des éléments étranges, qui la poussent à penser qu'il ne s'agit peut-être pas d'un accident. Finalement, elle découvre que son frère était mêlé à un trafic de drogue au sein de son lycée. Il revendait à ses camarades de la marchandise fournie par son seul ami, un certain N. Désormais Alexia en est sûre : son frère a été assassiné par des trafiquants. Mais ces derniers prennent conscience des soupçons de la jeune fille, et pour la faire taire, l'agressent et la menacent de mort. C'est *in extremis* qu'elle sera sauvée par la police, grâce entre autres à la complicité de N. Au récit d'Alexia se mêlent les pages du journal



intime de Louis. Les humiliations qu'il a subies, l'indifférence des professeurs pourtant conscients de la situation, les souffrances du jeune homme deviennent claires. Il a trouvé refuge dans la poésie, passion qu'il partage avec N. Il fume des joints aussi, de temps en temps pour se redonner courage. Le jour où ceux qui le harcèlent lui demandent de dealer, il accepte pour être tranquille. Finies les humiliations, il croit avoir trouvé enfin sa place. En vain, ce n'était que de l'intérêt. Alors quand Louis décide d'arrêter de dealer, ses fournisseurs, de peur d'être dénoncés, choisissent de mettre un terme à sa vie.

EXTRAIT

Je les ai regardés parler de moi à travers la baie vitrée en me jetant des regards amusés et des sourires en coin. Je n'ai pas apprécié. La colère m'a envahie d'un coup. Je suis rentrée dans la maison et je me suis plantée devant les garçons.

– Est-ce que l'un de vous aura le courage de me dire ce qui se passait pendant les récréations ? j'ai crié. À cause de la musique on ne comprenait pas vraiment ce que je disais mais j'étais hors de moi et cela devait se voir parce que tout le monde s'est arrêté de danser et m'a regardée comme si j'étais folle.

AVIS DE LECTURE

Louis, un lycéen de dix-sept ans, est mort renversé par un 4 x 4.

Ce roman nous plonge tout de suite dans le drame de cette famille : la mort d'un fils et d'un frère. Le narrateur est double, Alexia, sa jeune sœur, et Louis. C'est Alexia qui mène l'enquête et Louis qui se raconte par son journal intime. Les deux voix se font écho. Louis est toujours présent. L'emploi du « je » pour chacun des narrateurs rend le récit très intimiste.

Alexia peu à peu découvre son frère : son talent de poète, son quotidien, un cauchemar : il est persécuté par trois élèves de sa classe, sa difficulté d'être, le trafic de drogue pour avoir sa place... jusqu'à son meurtre !

Ce roman mène conjointement une enquête sur le crime et sur le mal-être de l'adolescent. Les deux sont liés, comme un frère et une sœur, comme Alexia et Louis. « Moi, j'avais un frère qui souriait aux mêmes souvenirs que moi. » Plus les indices se précisent plus la difficulté d'être de Louis se dessine.

Nous suivons Alexia dans les ténèbres de l'âme humaine, le souffle coupé. L'écriture est claire, grave, laissant l'émotion intacte. Nous vivons avec Louis sa persécution, le non-dit, sa souffrance au quotidien, sa solitude, son enfer.

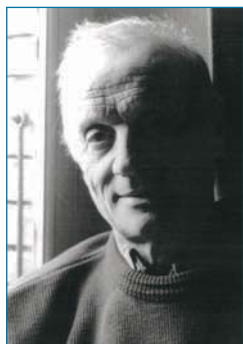
Proposer ce polar psychologique aux adolescents leur permettra soit de se dire « je ne veux pas devenir comme ça », soit à ceux qui se reconnaîtront d'en parler car ce ne sont pas les mots du malheur qui doivent faire peur, c'est le malheur, la vie qui peut faire mal.

Ce roman à deux voix résonne longtemps dans nos têtes une fois le livre refermé.

Jocelyne Picault, Professeur-documentaliste au collège Saint-Joseph à Aix-en-Provence.

Victor Hugo, la révolte d'un géant

• JEAN-CÔME NOGUÈS • POCKET JEUNESSE



L'auteur

Né à Castelnaudary, dans l'Aude, en 1934, **Jean-Côme Noguès** est devenu enseignant par vocation avant de se tourner vers le théâtre, puis vers l'écriture. S'il a publié de nombreux romans, des nouvelles et des contes, le roman historique reste son domaine préféré. Plus de deux générations ont lu *Le Faucon déniché*, dont le succès depuis 1972 ne s'est pas démenti. Il est aussi l'auteur du livre *L'Homme qui a séduit le Soleil*.

Résumé

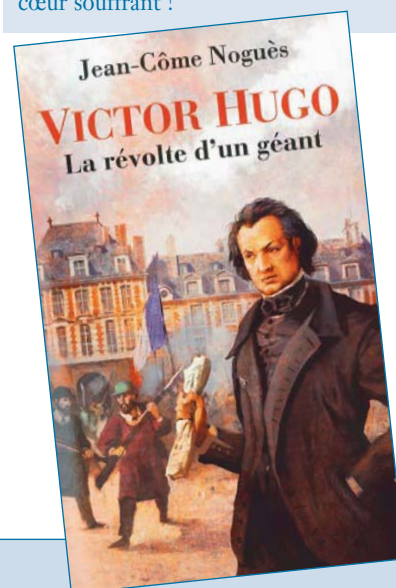
Entre fiction et roman historique, *Victor Hugo, la révolte d'un géant*, nous plonge au cœur du siècle des écrivains romantiques et de la monarchie de Juillet. Le narrateur suit plusieurs personnages entre 1838 et 1839.

Valentin Devernois, 15 ans, se rêve en poète, pendant que son père espère lui faire reprendre l'exploitation familiale. Son grand-père propose de l'envoyer chez un cousin éloigné à Paris, pour qu'il tente sa chance, connaisse des déceptions et se rende compte que sa place est finalement en Sologne. Mais Valentin se fait une joie de ce voyage à Paris, il pourra peut-être y rencontrer Victor Hugo, son idole. Dès son arrivée chez son cousin Casimir, l'adolescent rencontre Honoré de Balzac, qui lui promet de lui faire connaître l'écrivain. Parallèlement, des événements plus graves se profilent, Armand Barbès et Auguste Blanqui sont en train de préparer une insurrection contre Louis-Philippe. De son côté, Victor Hugo écrit un nouveau drame, *Ruy Blas*, et témoin des événements qui se trament sous ses fenêtres, prend note de tout ce qu'il saisit, peut-être pour un futur roman ? Puis,

un jour, Valentin rencontre place Royale – alors qu'il est à la recherche de Victor Hugo – une jeune inconnue dont il tombe éperdument amoureux. Le 12 mai 1839, jour de l'insurrection, Valentin se retrouve au centre de la bataille en espérant sauver la jeune fille. Blessé, il est soigné dans une étrange maison à l'antichambre rouge. Quelques temps après ces événements, la vie de Valentin est chamboulée par une série de nouvelles. L'un de ses poèmes va être publié et il découvre que la maison dans laquelle il a été soigné est celle de Victor Hugo ! Valentin s'y rend donc en compagnie de Balzac pour remercier Adèle Foucher et rencontrer enfin l'écrivain. Là-bas il y découvre que sa jeune inconnue n'est autre que Léopoldine Hugo, certainement promise à un autre. Le cœur brisé, Valentin s'en va avec une promesse de Balzac : que sa tristesse fera de lui un meilleur poète.

EXTRAIT

Valentin se caressa le nez du bout de la plume d'oie. Tous ces soupirs qu'il avait en lui, toutes ces plaintes, ces pleurs et ces désirs n'avaient pas d'objets. Ils ne rencontraient pas les mots appropriés. Les rimes s'en allaient, pauvres ou trop convenues, le rythme cahotait, la césure coupait le vers où il ne fallait pas. Valentin soupira. Être poète à Paris, habiter une mansarde si près de la Seine, et ne pouvoir exprimer les tourments d'un cœur souffrant !



AVIS DE LECTURE

C'aurait pu être Hugo défiant Napoléon le Petit mais non, le titre est trompeur. C'est en fait un vaste panorama historico-politico-littéraire de la France (donc Paris) au milieu de la monarchie de Juillet, où surgissent des silhouettes, des noms et des événements connus (peut-être pas des lecteurs adolescents d'ailleurs).

Comme toujours avec Noguès, l'écriture est soignée, « colle » plutôt bien à la langue de la période, la documentation historique est sans faille. Le roman a le mérite certain de donner un aperçu de l'effervescence intellectuelle de l'époque, du mouvement romantique, du climat politique, et de présenter le « géant » Hugo non plus figé sur son piédestal littéraire, mais au naturel pour ainsi dire, créateur mais aussi père de famille, et spectateur attentif et plein de compassion des événements de la rue.

Le récit s'organise autour de trois grands fils conducteurs : le destin du jeune Valentin, la vie et les opinions de Victor Hugo, la tentative de soulèvement populaire orchestrée par Barbès et Blanqui. Si, le lecteur a le sentiment d'une succession de vignettes, reliées parfois artificiellement par le personnage à peine esquissé de Valentin et si ses émotions et ses rencontres ne sont pas toujours crédibles, le destin de ce protagoniste (indispensable alter ego du lecteur adolescent) apparaît avant tout comme un hommage au XIX^e siècle et à ses créateurs. Cet élément, et le fait que les noms des célébrités littéraires intervenant ici ou là peuvent être tout à fait inconnus des collégiens, pourraient rendre la lecture difficile.

Le roman a néanmoins sa place dans les CDI de collège, où il permettra à ses lecteurs d'entrer différemment dans l'histoire de la période.

Anne Lubenec, Professeur-documentaliste au collège Ségurane à Nice.